

Neuvaine de prière avant la Pentecôte 2026

Jour DEUX

« Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés »

Jésus porte son regard sur ceux qui pleurent. Comme Jésus, nous les voyons autour de nous. Ils crient de douleur dans la maladie, sur leur lit d'hôpital. Ils pleurent la mort d'un être cher. Ils vivent l'échec brutal ou une cruelle déception et ils désespèrent. Ils sont désemparés, abattus, angoissés. Ils sont pécheurs repentis, pleurant leur péché comme l'apôtre Pierre après son reniement – « *il fondit en larmes* » dit le récit (Mc 14,72). En cette neuvaine de prière avant la Pentecôte, comme Jésus, nous portons notre regard sur eux, proches ou lointains. Nous voyons les larmes dans leurs yeux, leurs cœurs qui pleurent.

Jésus, lui aussi, a pleuré. Les évangiles en témoignent. Il a pleuré avec ceux qui pleurent, son cœur a tressailli, rempli de compassion. Voici quelques références. « *Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion* » (Mc 6,34). Jésus est saisi de compassion devant la veuve dont le fils unique est mort (Luc 7,13). Il pleure la mort de son ami Lazare : « *Quand il vit que Marie pleurait, et que les juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé... Alors il se mit à pleurer* » (Jn 11,33.35). Il est touché par les larmes de la femme pécheresse (Lc 7,38). Il est touché par les larmes de Pierre qui vient de renier (Mc 14,72). On peut deviner les larmes de Jésus dans son agonie : « *Mon âme est triste à en mourir* » (Mc 14,34). A-t-il pu retenir ses larmes lorsqu'il a subi les outrages, frappé, roué de coups, insulté ? A-t-il pu retenir ses larmes dans l'angoisse de l'abandon ? A-t-il pu retenir ses larmes lorsqu'on lui a percé les mains et les pieds pour le clouer sur la croix ? Pleurons avec lui...

Ceux qui pleurent, Jésus les déclare heureux. Cette parole peut nous choquer. Mais Jésus voit le regard de Dieu, son Père, rempli de compassion et de tendresse pour ceux qui pleurent. Il voit le cœur de Dieu qui frémit et console. En Jésus, Dieu est venu consoler l'humanité. « *Il essuiera toute larme de leurs yeux* » avait prophétisé Isaïe (Is 25,8, cité par Apoc 21,4). Et le vieux Syméon attendait la Consolation d'Israël annoncée par les prophètes (Luc 2,25) - les chapitres 40 à 55 du livre d'Isaïe sont appelés « *le livre de la Consolation* ».

Je vous invite à lire les premiers versets de la seconde lettre de Paul aux chrétiens de Corinthe : « *Béni soit Dieu, le Père plein de tendresse de qui vient toute consolation* » (2 Co 1,3). Le mot « *consolation* » revient 9 fois en 5 versets (dans la Bible liturgique, c'est le « *réconfort* »). En grec, le Consolateur, c'est le « *Paraclet* », nom que Jésus donnera à l'Esprit Saint : « *Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet* » (Jn 14,16). Prions l'Esprit Consolateur de venir consoler ceux qui pleurent.

Prière

Seigneur Jésus, vois aujourd'hui mes larmes et viens me consoler. Je pleure mon péché et ma misère. Je pleure mes douleurs et mon mal. Je ne peux retenir mes larmes quand je vois tous ceux qui souffrent autour de moi et je contemple ton cœur rempli de compassion. Avec toi je pleure avec ceux qui pleurent. Viens nous consoler. Toi qui as promis de prier pour nous, envoie sur nous ton Esprit Consolateur. Viens, viens, Esprit Saint. Viens Esprit Consolateur. AMEN.

+ Christophe Dufour